

l'allumer, ou il essaiera de placer le cigare dans la boîte.

On lui donnera une brosse et du noir à chaussures et au lieu de frotter ses chaussures il se frottera la tête avec la brosse.



Mais, direz-vous, comment savoir si cet homme est en possession de ses facultés mentales? Nous le savons simplement parce qu'il connaît ou plutôt reconnaît les divers objets qu'on place entre ses mains et qu'il peut les nommer. Ce qu'il a oublié c'est la manière de s'en servir et leur usage.

Il est prouvé que cet état n'est pas tant un désordre du cerveau qu'un désordre du mécanisme par lequel le cerveau contrôle les actions.

— o —

LE VIN DE FRANCE

Nous extrayons d'une chronique des "Annales", cette magnifique défense du vin de France qu'on semble vouloir proscrire à jamais du "libre" sol d'Amérique:

"Vraiment, nos amis américains exagèrent... Les journaux français sont prévenus que dans les exemplaires à destination des Etats-Unis, les annonces relatives aux produits alcoolisés doivent être supprimées. Cela

signifie que l'Amérique se ferme désormais à ces produits. Elle ne veut plus qu'il en soit parlé, afin de protéger sa population contre des tentations dangereuses.

"Que l'on restreigne, que l'on proscrive l'usage alimentaire de l'alcool, j'y applaudis des deux mains. Nous souffrons trop de ce mal pour ne pas souhaiter de le voir anéantir. Mais lorsqu'il s'agit du vin, nous n'acceptons pas un si barbare ostracisme. Nos vieux instincts se révoltent. Non, ce n'est pas possible. Le vin que chantèrent les poètes, depuis Théocrite et Horace jusqu'à Ronsard et Ponchon, le champagne, père des rêves dorés, le pinard, stimulateur d'énergie, le claret élégant et populaire, ne saurait passer pour un ennemi de la santé publique. Il inspira les artistes, abreuva les héros. Il a droit à la sympathie et même au respect.

"Le vin ne nuit qu'à ceux qui en abusent. Notre race lui doit quelques-unes de ses qualités essentielles: le feu, l'allégresse, l'optimisme, l'ingéniosité d'esprit, l'insouciance dans le péril, l'audace et le "cran" dans l'action. Se serait-elle aussi bien battue, eût-elle montré tant de vertu, au sens primitif du terme, si elle n'avait eu, pour se soutenir, que des boissons insipides et débilitantes? Interrogez les Poilus. Consultez leurs chefs. La réponse est unanime. Le vin de France a fait des miracles. Ne soyons pas ingrats envers lui. Défendons-le contre des reproches immérités.

"Les soldats américains savent ce qu'il vaut. Ils l'apprécieront davantage lorsqu'ils en seront privés; ils en garderont la nostalgie mêlée au souvenir de leurs prouesses. Peut-être contribuait-il à les leur faire accomplir. Je doute que, soustraits à son influence,